Commission : Conseil de Securité historique

Question : 23 septembre 1998 : le vote de la résolution 1199 sur un cessez-le-feu entre le Kosovo et la Serbie.

Auteur : Chine

Honorable présidence et chers délégués

      Depuis les années 1970, la Chine a fait de la Serbie son allié principal dans les Balkans. Avant cela, le secrétaire général du parti communiste yougoslave, Tito, accorde au Kosovo leur autonomie au sein de la République de Serbie. Les Balkans sont une des trois régions de l'Europe de Sud, elle est bordée par des mers sur trois côtés : la mer Adriatique et la mer Ionienne à l'Ouest, la mer Égée au Sud et la mer de  Marmara et la mer Noire à l'Est. De plus les régions qui souhaitent leur indépendance (Slovénie, Bosnie-Herzégovine et Croatie) font partie des Balkans. Également depuis les années 1970 et pendant la guerre froide, la rupture sino-soviétique a permis à la République Populaire de Chine de, premièrement, se débarrasser de son ancien allié soviétique. Deuxièmement, de se développer et de devenir la deuxième économie mondiale juste après les États-Unis.

      La RPC s’engage dans une stratégie de développement dans laquelle elle va consolider et accélérer son implantation dans les Balkans. Or à partir des guerres de succession de l'ex-Yougoslavie durant la décennie 1990, Pékin s'est levé face à la stratégie des Etats-Unis d'étendre son emprise américaine sur toute l'Europe centrale, orientale et sud-orientale en proposant la protection de l’OTAN aux pays de l’Europe du Centre et de l’Est. Par ailleurs la RPC a implanté ses armées dans les petites républiques issues de l’ex-Fédération yougoslave, notamment au Kosovo, à la faveur des guerres de succession de l’ex-Yougoslavie. La Chine y voyait la grande stratégie de Washington  par l'intermédiaire de l’OTAN. La RPC a donc consolidé sa position et a profité de son nouveau statut de puissance mondiale tant économique que financière pour tisser ses liens dans les Balkans en investissant par exemple dans les infrastructures, l'énergie, les transports, l'industrie...

      Les guerres d'ex-Yougoslavie, menées par les États-Unis et l'OTAN contre la Serbie, expliquent que la RPC soit l'un des rares soutiens de Belgrade. Par la suite, la Chine a soutenu la Serbie contre l'auto-proclamation de l'indépendance kosovare. La Serbie devient alors un grand allié de la Chine notamment contre la stratégie américaine. Toutes les petites républiques issues des guerres de succession d’ex-Yougoslavie ont de bonnes relations avec la Chine, à l’exception du Kosovo.

En effet, notre pays refuse de reconnaître le Kosovo à cause de son indépendance autoproclamée. La RPC parle d'inégalité et de dangerosité pour l’ordre national et mondial du fait de sa dépendance aux États-Unis.